

Tempo

#13

L'ACTUALITÉ DU JAZZ
EN BOURGOGNE

■ Créations en Bourgogne :
les **seventies** à la mode

■ Pour fêter ses dix ans,
le **Crescent** se reMu

■ Fruits de Mhère : fin amère

■ Dossier : **clubs et festivals**,
les comptes rendus

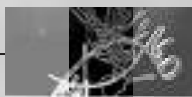
■ La suite des **formations**
soutenues par le CRJB

JANVIER-MARS 2005



L'équipe
du centre régional
du jazz en Bourgogne
vous souhaite
une très bonne année
2005 !





JANVIER-MARS 2005

Edito

Lors de la 13^{ème} cérémonie des Django d'Or « Trophées internationaux du jazz » qui s'est déroulée le 30 octobre dernier au Quartz, Scène nationale de Brest, le Centre régional du jazz en Bourgogne s'est vu décerner un Django d'Or, prix du spectacle vivant.

Cette reconnaissance d'un travail accompli en région Bourgogne au bénéfice principalement des musiciens de jazz et des lieux qui les accueillent méritait d'être soulignée. En effet le soutien à la diffusion et à la production du CRJ à travers des dispositifs réactualisés constitue l'un des volets essentiels d'un projet dont l'ambition est bien d'accroître le nombre de concerts comme d'élargir le cercle des diffuseurs.

A travers ce prix c'est également la nécessité d'une structuration de ce secteur de la vie musicale tant au niveau national que régional qui est rappelée.

Un secteur dont la récente étude consacrée à l'économie des lieux de diffusion jazz et musiques improvisées en Bourgogne met en lumière, certes une certaine fragilité structurelle et économique mais également la diversité des structures, ainsi qu'un réel dynamisme des équipes qui les animent, à l'image du Crescent jazz club de Mâcon qui cette année fête ses 10 ans.

Une autre façon de rappeler cette structuration originale des acteurs du jazz en Bourgogne, qu'il convient de préserver.

Roger Fontanel

4 / Actualités

A venir : Le festival de jazz à Sens
Les Conférences de d'jazz Kabaret
Bilans : Jazz à Beaune, les envolées de Barron
In C de Terry Riley sur la scène de Why Note

7 / Disques Réseau

8 / La vie du jazz en Bourgogne

Résidence : La Campagne des musiques à ouïr à Auxerre
Anniversaire : Les dix bougies du Crescent
Festival : Fruits de Mhère : fin amère
Dossier : L'économie des clubs et festivals en Bourgogne

15 / Agenda

18 / A découvrir

Les formations missionnées par le CRJ Bourgogne

Sommaire



Tempo est une publication du centre régional du jazz en Bourgogne

Le centre régional du jazz en Bourgogne est financé par le ministère de la culture et de la communication (DRAC Bourgogne), le conseil régional de Bourgogne, la communauté d'agglomération de Nevers, le département de la Nièvre et bénéficie du soutien de la SACEM. Le centre régional du jazz en Bourgogne bénéficie ponctuellement du soutien de l'ONDA (Office national de diffusion artistique) et de la Spedidam sur certains projets.

Président : Arnaud Merlin - Directeur : Roger Fontanel



Take 3, trio scénique et haut en couleur

Le jazz dans tous ses Sens

21, 22 et 23 janvier 2005 - Théâtre municipal de Sens (89)

Ouvrir le théâtre à tous les genres et à tous les publics, en proposant des spectacles de qualité, tel est le challenge que s'est fixé Céline Lemahieu, en prenant la direction des affaires culturelles de Sens et du Théâtre municipal.

Trop souvent parent pauvre de la scène musicale, le jazz s'est lancé à la « conquête » du nord de l'Yonne. Aux côtés du théâtre d'Auxerre, le TMS propose ainsi des affiches intéressantes. L'excellent pianiste Bill Carrothers et son septet ont d'ailleurs conquis le trop maigre public icaunais le 8 octobre dernier. « *Le concert était placé en début de saison, et nous n'avons pas eu l'assistance escomptée* », regrette Céline Lemahieu. « *Nous continuerons cependant à organiser des concerts, car au théâtre le jazz a sa place comme les autres genres de musique. Que ce soit du classique, de l'opéra, de la chanson française, des musiques du monde... Nous sommes éclectiques mais exigeants sur la qualité.* » Et d'ajouter : « *Nous programmons en fonction de nos envies et du public. C'est toujours plus facile lorsque le ou les artistes sont connus, qu'ils passent à la télévision, par exemple.* »

Céline Lemahieu et son équipe vont poursuivre leur quête pour faire partager leur passion. Ils organiseront aussi un mini festival les 21, 22 et 23 janvier. « *Les spectateurs pourront découvrir le jazz sous toutes ses formes, puisque de jeunes talents se produiront aux côtés d'une pointure du piano, Manuel Rocheman.* » Entre standards du répertoire et improvisation, Manuel Rocheman, accompagné de Stéphane Foucher (batterie) et Michel Zenino (contrebasse) ouvrira la session le vendredi. Le lendemain, un jeune pianiste, Rémi Toulon et son trio atypique (Take 3) mêleront ragtime, blues et be bop. Moving Colors Collective avec notamment Pierre Lange et Sébastien Trognon termineront ce week-end jazzy qui devrait réunir « classiques » et « modernes ».

J.P. Guilletat ■

• Info/réa : 03 86 83 81 00 / theatremunicipal@mairie-sens.fr

Les conférences de D'jazz kabaret

Harmonia Mundi - Dijon (21)



Dans le cadre de sa saison D'jazz kabaret, Media music propose un cycle « D'jazz conférences » et permet aux étudiants de la faculté de musicologie de Dijon spécialisés en jazz de présenter leurs recherches. Ce trimestre, David Raymond, saxophoniste et enseignant, inaugure ce projet par un regard sur les rapports entre jazz et musique contemporaine. Pierre-Emmanuel Seguin pro-

posera une rencontre consacrée à George Russell. Batteur, percussionniste et pianiste américain, George Russell marque l'histoire du jazz par ses travaux sur le « jazz modal » dont il est l'un des défricheurs. Compositeur et enseignant, il est l'auteur du « concept lydien d'organisation tonale » sur lequel vont s'appuyer Miles Davis, John Coltrane ou encore l'un de ses plus proches partenaires, Eric Dolphy. Les concepts de ce musicien théoricien ont suscité chez ses pairs une admiration dépassant autant les époques que les styles.

■ « **Jazz et musique contemporaine : autonomie ou transversalité** »
premier trimestre 2005

■ « **George Russell : la Voie Lydienne** »
mardi 22 février 2005
• Infos : www.georgerrussell.com

■ « **Steve Coleman : l'esprit M-Base** »
avec Fabien Lelarge
mardi 26 avril 2005

Les conférences ont lieu à la boutique Harmonia Mundi de Dijon (rue Piron) à 19h.



Haute sphere

Jazz à Beaune (21) - le 17 septembre 2004

Unique date en France en 2004, la venue très attendue du pianiste Kenny Barron en quintet n'a déçu personne. Bien au contraire, le public, très nombreux, ainsi que l'équipe du festival, se souviendront longtemps du « *plus beau concert qu'on ait vu depuis longtemps dans la région* », de l'avis de ceux qui y ont assisté. La recette ? Selon Jean-Jacques Hegner le président de la Jazzerie, organisatrice de Jazz à Beaune, l'intimité et le confort du théâtre, mais aussi la gentillesse et la disponibilité de ces grand(e)s musicien(ne)s qui n'ont pas hésité à se joindre aux bœufs d'après concert dans la cité beaunoise, orchestrés par le trio de ces lieux : Michel Martin (cb), Jean-Louis Almosnino (g) et Christophe Drigon (dms). Que nous réserve Jazz à Beaune pour sa prochaine édition ? C'est ce sur quoi, une fois redescendue de cette édition mirifique, l'équipe de la Jazzerie va se pencher avec encore plus d'entrain.

*Kenny Barron au Théâtre de Beaune,
le 17 septembre 2004.*

IN C de Terry Riley, revisité à trois reprises

Why Note - jeudi 25 novembre - Atheneum - Dijon (21)

Novembre 1964, San Francisco, un événement exceptionnel était attendu au Tape Music Center : la découverte de la création de Terry Riley, *IN C*. Quarante ans plus tard, trois formations issues de trois mondes musicaux différents ont tenté de faire revivre cette pièce. Tous ont dû s'appuyer sur de mêmes directives : 53 motifs à jouer sur une pulsation régulière donnée par le do. Tous ont su intégrer ces consignes, mettant en valeur des éléments musicaux relatifs à leur esthétique musicale. La version rock de Philippe Gonin et du collectif Amazing Pudding (étudiants en musicologie à Dijon) constituée d'un ensemble de guitares électriques a privilégié le jeu sur les effets. La version acoustique proposée par Olivier Pornin (violon), Dorothee Daniel (p), Sébastien Bacquias (cb) et Julien Vuillaume (perc) a fait preuve d'un véritable respect des consignes émises par le compositeur. Leur recherche sur le timbre, leur travail sur l'agencement des motifs ont engendré une musique très soignée, riche en couleur, forte en émotion. La dernière version « impro electro video » interprétée à l'aide de samplers, de synthétiseurs et d'ordinateurs par Olivier Kaiser, Thomas Deschamps, Denis Aubert, Antoine Legras et Fabien Lelarge, a placé le nombre au centre de leur musique. Privilégiant l'improvisation, chacun avait un rôle précis guidé par un logiciel aléatoire conçu pour l'occasion. Une projection de trois images travaillées en temps réel agrémentait leur pièce alors exécutée d'une manière tout à fait originale. Cette année encore grâce au festival Why Note, c'est un large public qui a pu pénétrer les voix mystérieuses de cette musique minimaliste.

F. Borg ■

Nevers à l'heure des '70s



Patrice Héral, Franck Tortiller et Jean-Louis Pommier.

Le 11 novembre dernier, une ferveur complice semblait animer le public qui se pressait à l'entrée du théâtre municipal de Nevers. Tous avaient partagé les mêmes rêves, les mêmes échecs, les mêmes douleurs, à l'heure où vacillaient les utopies soixante-huitardes. Et ils se rassemblaient ce soir-là autour des musiques de la scène britannique qui, mieux que toute autre, accompagnèrent ce basculement des sixties aux seventies en nouant les aspirations les plus vives du jazz et du rock de l'époque. Les musiques improvisées européennes étant, encore aujourd'hui, redevables de cet héritage, il était bien normal que les Rencontres internationales de jazz de Nevers y consacrent une soirée.

En première partie, le guitariste Alain Blesing avait répondu à la commande en invitant les membres d'un nonette à arranger le répertoire d'alors. La clarinettiste Catherine Delaunay avait porté son choix sur Henry Cow (*Beautiful as the Moon*), le percussionniste François Verly sur Hatfield and the North (*Mumps*), le saxophoniste Philippe Botta sur Jimi Hendrix (*1983*), le clarinettiste Nicolas Fargeix sur Soft Machine (*Slightly All the Time*), Alain Blesing sur les Who (*Behind Blue Eyes*) et King Crimson (*Fracture*). Il résulta de ces « Songs from the Beginning » un climat de workshop parfois un peu flottant mais finalement conforme à une époque qui ne boudait pas l'errance exploratoire. Le tout bridé avec ce qu'il faut de souplesse et de fermeté par Yves Rousseau et son partenaire régulier, le batteur Christophe Marguet. Tiré de la légende, le bassiste Hugh Hopper semblait sorti d'une séance de Soft Machine pour taper le bœuf dans un studio voisin.

Même sens du riff et de la ligne mélodique, même sonorité, même look. Peut-être plus rebelle à ce retour en arrière, le chanteur John Greaves tira son épingle du jeu en petite formation sur un bouleversant *California* emprunté à Jimmy Page.

C'est justement Jimmy Page et Led Zeppelin que le vibraphoniste Franck Tortiller était invité à revisiter en seconde partie. Conformément à son tempérament pointilleux, il présenta un vrai groupe. Pour une première certes perfectible, mais fort d'une complicité collective déjà éprouvée dans des variantes antérieures à ce répertoire. Ce dernier, minutieusement arrangé, offrait une lecture érudite et émue de cette œuvre taillée dans la masse du hard rock naissant et finement ciselée des effets combinés de l'intelligence, de la virtuosité et du feeling. C'est cet équilibre illustré par le tandem chant-guitare (Plant-Page) que Tortiller sut transposer à l'échelle d'un petit brass band (Jean Gobinet, tp ; Michel Marre, petit tuba ; Jean-Louis Pommier, tb et Éric Séva, s). L'ensemble était habillé des vibrAPHONES de Tortiller et Vincent Limouzin, propulsé par le tandem Yves Torchinsky-David Pouradier, commenté comme on rêve à voix haute par le chant et les percussions de Patrice Héral, chahuté par le DJ Xavier Garcia. Le concert tourna au feu d'artifice, avec grand bouquet final sur *Kashmir*, devant un public déjà conquis par les flambeaux commémoratifs allumés en première partie.

Franck Bergerot ■

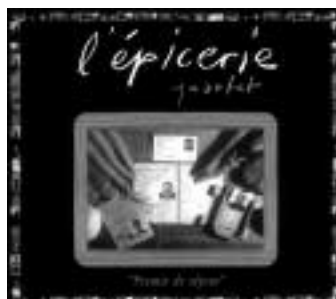
Disques


**Frédérique Carminati
Jean-Claude Pouyet**
Made in swing / Zellige

« *Frédérique Carminati (chant) et Jean-Claude Pouyet (guitare) ont eu le désir d'enregistrer ce CD dans des conditions live pour garder le fil de l'émotion et du rythme ainsi que la magie du jeu musical sincère et vrai. Leurs influences et leurs goûts musicaux se retrouvent dans le choix des morceaux, qu'il s'agisse de créations originales, de standards adaptés ou de coups de chapeau à des artistes "coup de cœur" qui*

ont enchanté leur sensibilité. » L'album est sous-titré « une voix, dix doigts » en hommage à Claude Nougaro.

• Se procurer l'album : www.madeinswing.net


L'Épicerie quartet
Permis de séjour / autoproduction

L'Épicerie quartet. On imagine. Le doux souvenir (ou rêve) de la vie de quartier, les emplettes « chez l'marchand », où tout est simple, authentique... et puis le côté exotique : chez l'épicière on trouve de tout, de partout. Alors on écoute. Où est-on ? A Istanbul, dans un village du Sud de l'Italie, au cœur d'un quartier indien, en Grèce, à Tanger ? Le quartet s'est accordé quelques escales autour de la méditerranée à

la croisée de cultures dont les musiques sont le reflet du quotidien. La musique de l'Épicerie, c'est ça. C'est une anecdote, une atmosphère, un parfum qui en est l'origine, une rue en plein Paris où l'on perd ses repères, une tourterelle qui roucoule... Un grand respect des fondements de ces musiques rend le mélange des influences jamais artificiel. Les improvisations des quatre musiciens englobent cette ouverture au monde dans un véritable sens du partage, et l'on se prend avec plaisir à ce jeu de l'imagination vagabonde ou du souvenir retrouvé.

Mayeul Loisel (violon, oud, voix), Patrick Bullier (accordéon chromatique, accordina, voix), Benoît Jayot (contrebasse), Michaël Santos (davul, pandeiro et cymbales, tablas, cajon, sample, voix)

• Se procurer l'album : 06 87 83 78 21 ou tintinabule@wanadoo.fr

Réseau

Aides à la diffusion

Le 16 septembre dernier, le Centre régional du jazz en Bourgogne a souhaité réunir musiciens et lieux de diffusion pour faire un bilan des trois premières années d'activité du Centre et revoir notamment le fonctionnement du réseau et des aides à la diffusion proposées par le CRJ. Si les lieux de diffusion (et notamment les scènes généralistes) ont bien répondu à l'appel, l'absence de nombreux musiciens est à regretter, bien que ceux qui furent présents se sont largement exprimés. Afin de renouveler ses aides aux lieux de diffusion et celles aux formations régionales, une clarification des dispositifs a été effectuée et une nouveauté a été ajoutée aux actuels « missionnements » : une prise en charge des frais de voyages durant un an pour les groupes qui pourront justifier de trois concerts dans des structures répondant aux obligations sociales et fiscales. Retrouvez le guide des aides du CRJ sur le site : www.crijbourgogne.org

En bref

Denis Badault en Bourgogne

Après une masterclass en direction des instrumentistes et vocalistes proposée à l'École de musique de Cluny en décembre dernier, sur différents thèmes liés à l'improvisation, le pianiste Denis Badault se tourne vers les enseignants du CNR de Chalon-sur-Saône pour un cycle de trois interventions autour de « l'improvisation comme outil pédagogique » (les 17-18 janvier, 8-9 avril et 16-17 juin)

• CNR Chalon : 03 85 42 42 65

kav-cons' au CNR de Dijon

Chaque jeudi soir de 20h30 à 22h00, le sous-sol du CNR de Dijon se voit animé depuis plus d'un an. En effet, Louis Jolibois et Jacques Veillé, professeurs au département jazz, proposent à leurs étudiants de participer à des soirées à thèmes alternant avec des jam sessions. Ainsi, ces soirées « kav-cons' » ouvertes à tous (même aux personnes non inscrites au département), de la conférence à la rencontre musicale, apportent une ouverture à leurs adeptes.

• Infos : 03 80 78 73 00

Stages à Nevers

Après l'ouverture des premiers ateliers de jazz dirigés par Vincent Mascart, l'École nationale de musique de Nevers organise un stage de jazz du 18 au 21 avril prochain autour du saxophone, de la guitare et de la voix. Ouvert à tous musiciens de tous niveaux, élèves de l'ENM et extérieurs.

• Infos : 03 86 68 48 80

La Campagnie en résidence non surveillée



Audrey Déry

■ 28 mai 2005 - Auxerre le Théâtre : La Campagnie + Brigitte Fontaine

• Info : 03 86 72 24 24 - accueil@auxerre-le-theatre.com

**En novembre 2003, le Théâtre d'Auxerre
avait accueilli, à l'initiative de sa
directrice Monica Guillouet-Gelys, la
Campagnie des musiques à ouïr avec un
invité surprise de marque,
le chanteur Arthur H. Cette saison,
ce triomphant triumvirat de trublions
récidive dans le cadre, cette fois,
d'une « résidence » et renouvelle en toute
liberté le concept « + invité ».**

Après Michel Portal en décembre dernier, c'est au tour de Brigitte Fontaine de venir en mai prochain s'encanailler avec ces champions du « plouc-folklore ». De la rencontre entre cette diva au cheveu ras et aux idées folles, en son temps complice déjà déjantée de l'Art Ensemble de Chicago, et cet assemblage improbable d'électrons libres du swing rural, on doit s'attendre au pire : un happening helzapopinien, un foutoir surréaliste joyeusement incontrôlable.

Au départ la Campagnie est née en 1995 en Normandie de la rencontre de deux allumés : le saxophoniste Christophe Monniot (qui joue aussi du mégaphone, des tuyaux et autres « tubes à ventilasons ») et le batteur Denis Charolles (également spécialiste des graviers, clairons, arrosoirs, klaxons et autres instruments de « percuterrie »). Au début, le troisième larron a été le trompettiste Alex Trecelle, vite remplacé par le multi-saxophoniste Cyril Sergé, puis par Rémi Sciuto et aujourd'hui Frédéric Gastard. Dès le début de l'aventure des trois « campagnons », l'invitation a été érigée en principe de base. Grâce ainsi à une proposition de Fabien Barontini, directeur artistique du festival Sons d'Hiver, la Campagnie des musiques à ouïr s'amuse à inviter à leurs ébats Jacques Berrocal, trompettiste magnifiquement déjeté, et Yvette Horner, accordéoniste free sans le savoir.

Pourquoi cette résidence aujourd'hui à Auxerre ? Selon Denis Charolles « *c'est grâce au bon plaisir de Monica Guillouet-Gelys que nous avons aujourd'hui la chance de cette résidence. Elle nous a entendus à Uzeste, le festival de Lubat, et nous a tout de suite proposé de venir dans son théâtre pour un travail de fond sur une durée de trois ans. Au-delà des concerts avec invités, nous sommes aussi engagés dans des actions musicales "hors les murs", en milieu scolaire comme hospitalier. Entre Monica et nous s'est noué un vrai dialogue artistique. Le choix des invités a toujours été libre. J'ai choisi, par exemple d'inviter Brigitte Fontaine après l'avoir entendue par hasard sur France Inter, la veille du 11 septembre de sinistre mémoire, dans l'émission de Pascale Clarke. Brigitte à moitié endormie avait récité avec son phrasé si spécial un poème de Baudelaire. Elle m'a complètement conquise avec une phrase par laquelle elle affirmait son étonnement d'être depuis si longtemps dans son corps...* »

À quoi sert une résidence ? Pour Christophe Monniot, il lui permet de renouveler les lois de l'hospitalité : « *l'invitation est un bon moyen de régénérer nos neurones en faisant du troc avec ceux des autres. Le temps de la résidence à Auxerre, c'est pour nous trois, une semaine à chaque fois de travail en toute liberté, avec tout le confort moderne. Chacun de nous apporte ses idées, désirs et délires. On les confronte, on les affronte. Le but du jeu reste toujours de nous mettre en danger. En invitant des pointures aussi différentes que Portal, Arthur H ou Brigitte Fontaine, la prise de risque est à chaque fois garantie* ».

Pascal Anquetil ■

Pour fêter ses dix ans le Crescent se reMu

Le club de la rue Rambuteau, dans lequel on se serre pour écouter les cheminements du jazz, va souffler ses dix bougies, le 26 février, à la Scène nationale de Mâcon où Laurence Terk, la directrice, lui a donné carte blanche.

Spontanément, le Crescent renvoie à Mu qui se reconstituera, pour une bonne part, le temps de la fête. Fidèles à l'esprit de leur Collectif, Gaël Horellou, Eric Prost, David Sauzay, François Gallix et Laurent Sarrien ont invité le trompettiste Flavio Boltro et (suspense) un pianiste ou un guitariste. « On va écrire une musique spécialement pour le grand concert » annonce F. Gallix. Elle réveillera les couleurs dont a été empreinte cette décennie Crescent ; jouera « sur la mémoire des musiciens qui s'y sont produits ». Comment évoquer son acte de naissance, le 17 février 1995 avec Alain Jean-Marie, sans évoquer les parents Gallix qui ont offert ce caveau de famille à des jeunes gens avides de jouer ? « C'était notre maison, on y vivait » confie Eric Prost¹. Etudiants à l'école de musique de Villeurbanne, Gallix, Sarrien et lui avaient commencé par fréquenter le Hot Club de Lyon. Tous les futurs musiciens de Mu s'y sont rencontrés avant de lui fausser compagnie. Mingus, Ornette, Aylor, Shorter les subjuguait. Et par dessus tout « la voix de buisson ardent »² de John Coltrane. « Album de chevet » (E. Prost), « Crescent » donnerait son nom au club. Cet « Eldorado » musical se situait-il vraiment aux antipodes de son précurseur dans la Ville du Croissant ? Shepp sur la musique de Trane : « C'est l'esprit de la Nouvelle Orléans, mais avec des gens de 1965 »³. Fort de quoi, encore trente ans au-delà, le club



Le Collectif MU sous la voûte du Crescent, mars 1997.

Le programme du 26 février à la Scène nationale

- **18h30** : apéritif animé par les élèves des ateliers du Crescent
- **19h45** : intervention de la jeune génération avec Trio Tumut et Trio Sepatro
- **21h** : Flavio Boltro et l'Orchestre du Crescent (E. Prost, F. Gallix, L. Sarrien...)
- **22h30** : Bloomdido
- **23h** : Up Drive
- **23h30** : Cap'tain Planet (solo de Philippe Garcia, autre ancien du Mu)
- **After hours** : jam au Crescent

Ajouter une exposition de Marc Bonnetain, un journaliste qui fut « de tous les concerts » du Crescent.

• plus d'info dans l'agenda

et le collectif mâconnais s'engagèrent dans le jazz en quête d'une utopie vécue dans l'urgence. E. Prost : « On travaillait comme des fous. Toujours ensemble : ça a fait la force du groupe. On se produisait bénévolement pour récolter assez d'argent et inviter des musiciens. On bossait leur répertoire pour jouer avec eux ». Michel Graillier emporté dans un bœuf de 14 heures ! Simon Goubert, Riccardo del Fra, Steve Grossman... Non seulement Mu accompagnait, mais composait, grâce notamment à Jean-Loup Bonneton. Mu remportait des prix : Vienne en 95 ; la Défense en 96. « On nous avait promis monts et merveilles ; il ne s'est absolument rien passé ». Mu enregistrait : *Live au Crescent* (1996), 1500 albums vendus ; *Don quichotte* (1997), 3000. Le renom et du club et du collectif se fit tout au plus en trois ans. Les musiciens se sentaient « devenir pros », les subventions arrivaient. La ville de Mâcon, s'est constamment montrée attentive à l'activité du Crescent. Et pourtant Mu se disloqua. Il s'avéra moins difficile de mener carrière individuellement que collectivement. La roue a tourné. En haut de la rue Rambuteau, toujours poussé vers de nouveaux rivages, le Crescent abrite de jeunes musiciens. Le 26 février sera, pour eux aussi, l'occasion de faire entendre leur musique.

Michel Pulh ■

1 - voir son portrait dans *Tempo* # 1 (janvier 2002).

2 - Daniel Maximin : *Souffrances* (le Seuil).

3 - Cité par Francis Marmande dans *Kirili à Montmajour* (Monum, Editions du patrimoine).

Fruits de Mhère,

Fruits de Mhère était « un acte militant pour la création en milieu rural ». Après dix ans d'existence, le festival Fruits de Mhère, c'est une utopie. Une utopie créative, basée sur l'engagement et la rencontre. Une utopie née il y a dix ans, en plein cœur du Morvan, terre de culture, grâce à Jacques Di Donato et Isabelle Duthoit. Le festival a fêté ses dix ans, l'été dernier, à Brassy, où il se déroulait depuis deux ans. Ses concepteurs ont décidé d'arrêter là.



« Le son des mécaniques sommaires », Jéranium, 2002

**“ Il ne s'agissait pas alors
de vendre une image
d'Épinal du Morvan.”**

La raison en est à la fois simple et compliquée. Les subventions n'ont pas à leurs yeux suivi l'évolution de ce festival « internationalement connu et reconnu » qui invitait, chaque année, des artistes du monde entier. Ils étaient soixante l'été dernier, venus des États-Unis, d'Allemagne, de Suisse, d'Angleterre, des Pays-Bas, de Grèce, de Belgique, du Québec, du Japon, d'Autriche et de France.

Engagement

Rien ne prédestinait cette première fête, en 1994, avec des musiciens et des plasticiens à devenir le rendez-vous des musiques improvisées. La première édition de Fruits de Mhère a lieu en 1995. « *Les musiciens ont joué gratuitement* », raconte Isabelle Duthoit. Puis, le festival a grandi et investi la commune de Mhère avant de s'installer sur la colline, à Brassy. « *C'était notre volonté d'être aussi fragile au niveau des lieux pour ne pas tomber dans la routine* », continue Isabelle Duthoit.

« *Quand on est artiste, pourquoi créer un festival* », interroge Jacques Di Donato. « *Pour moi, c'était un engagement citoyen. Chacun, avec ses savoirs peut renouveler le monde rural en devenir. On prend conscience qu'on habite dans un lieu* ». Il ne s'agissait pas alors de vendre une image d'Épinal du Morvan. « *Il y avait un travail à faire, sans complaisance ; un acte à défendre becs et ongles. C'est peut-être aussi pour cela que Fruits de Mhère a disparu. C'est triste, c'est déplaisant. Mais des responsabilités n'ont pas été jusqu'au bout. C'est au-delà de l'aspect financier. C'est un état d'esprit auquel on croit. Les gens qui veulent,*

une utopie qui prend fin

aujourd'hui, donner une image du Morvan ont perdu un festival international. Eux aussi pourraient réfléchir à ce que l'on pourrait devenir. »

« Quand on a passé dix ans à organiser un festival, et qu'on prend, neuf mois avant la nouvelle édition, la décision d'arrêter, cela implique beaucoup de choses, prévient Isabelle Duthoit. On a le sentiment d'échec de notre implantation personnelle localement même si les gens nous attendent. Il y a aussi tout un temps de création personnelle qui a disparu pendant dix ans. Dix ans, c'est beaucoup pour moi. C'est une mise en danger de ma vie artistique. Mais dix ans, c'est aussi du temps consacré à faire comprendre ce qu'est notre musique, et ça, c'est positif. Les Impromptus, que nous avions l'habitude d'organiser, réunissaient jusqu'à soixante personnes. C'était magnifique de faire Fruits de Mhère. Mais c'est aussi important d'arrêter. »

« Nous avons amené un public à venir découvrir une musique », revendique Jacques Di Donato qui se bat contre la passivité culturelle ambiante qui consiste plutôt à proposer un produit à un public qui ne cherche pas à comprendre. « Il faut vouloir se réveiller. C'est un engagement que de vouloir faire évoluer notre culture ». Ils se souviennent



Marc Perrone (accordéon) et Jacques Di Donato (clarinette)

de ce couple qui a découvert l'univers des musiques improvisées grâce à eux et s'est rendu compte de la vacuité intellectuelle dans laquelle il se trouvait. Jacques Di Donato assure aussi qu'il faut « lutter contre la standardisation qui gagne du terrain » et rester « vigilant ». « La culture au quotidien peut être riche de sens. C'est une chose sur laquelle je n'arrêterai jamais de réagir. »



« Fogo », rock d'ici (Isabelle Duthoit), 2004

« Ce qui est beau dans cette histoire, c'est de lancer un projet utopique et de transcender l'utopie ». Fruits de Mhère, « c'est un moment de fête. On a créé ce festival comme on compose une partition. C'est une histoire sincère. » Une histoire qui pourrait donner envie à d'autres « de faire quelque chose ». Fruits de Mhère était « une magnifique aventure collective », encore plus magnifique du fait de l'avoir « amenée au bout avec le succès total », assure Jacques Di Donato. « Il y a une chose positive dans la fin de ce festival, explique Isabelle Duthoit. Si ça a été possible là, ça le sera ailleurs. »

Jacques Di Donato et Isabelle Duthoit ne sont pas fatigués de croire mais « fatigués de la fatigue des autres ». « Nous n'avons jamais cédé au star system. Nous n'avons jamais cédé sur notre engagement du début. Et nous en sommes fiers. »

Céline Chouard ■

Photographies : Laurent Fléchier & Agnès Moyencourt

“ Si ça a été possible là, ça le sera ailleurs. ”

Isabelle Duthoit

L'économie des

Cet été, le centre régional du jazz en Bourgogne a publié une étude sur la situation économique des lieux de diffusion du jazz et de musiques improvisées. Onze structures ont fait l'objet de ce travail de longue haleine, et qui énonce enfin des données réelles sur le poids d'un secteur musical peut-être marginal mais loin d'être négligeable.



© Hervé Scavone

Eric Truffaz Quartet - Tribu jazz Festival - Dijon - novembre 2001

Des premiers hot-clubs créés dans les années 1940 et 1950, aux festivals nés dans les décennies suivantes, la diffusion du jazz s'est organisée, en France, d'une façon très identitaire, dans des lieux exclusifs. Le milieu du jazz a constitué lui-même son propre réseau de diffusion. Aux vieux hot-clubs ont succédé les clubs d'une nouvelle ère, tandis que les festivals ont explosé dans les années 1980 et 1990. Aujourd'hui encore, la majeure partie de la diffusion et la quasi-intégralité de la production du jazz reposent sur les clubs et les festivals. Et pourtant. Jamais de chiffres, pas non plus d'études sur ces structures toutefois

très nombreuses en France (plus d'une cinquantaine de clubs et près de 300 festivals de jazz et de musiques improvisées) et qui fonctionnent de plus en plus comme de véritables petites entreprises.

Région de prédilection pour la diffusion du jazz et avec l'initiative de son CRJ, la Bourgogne se présentait comme un terrain d'expérimentation privilégié. Onze structures, Media music (D'jazz Kabaret/Dijon), Zutique productions (Tribu Festival/Dijon), La Jazzerie (Beaune), D'Jazz Nevers-Nièvre/Rencontres internationales de jazz de Nevers, Fruits de Mhère, L'Arrosoir (Chalon-sur-Saône), Le Crescent (Mâcon), Coublanc Jazz, Jazz à Couches, Jazz à Cluny et le Jazz club d'Auxerre ont accepté de se soumettre à l'analyse de trois années d'exercice (2000, 2001, 2002). Budget,

fréquentation, projets culturel et artistique, une multitude de champs passés au crible afin de discerner pour chaque structure ses atouts et ses faiblesses. Ce travail a vraisemblablement permis à chaque structure de réfléchir sur son activité puisque l'on observe déjà en 2004 des changements de trajectoire pour certaines. La fusion de certaines données, avec toutes les précautions nécessaires, dresse un aperçu global (macroéconomique) à l'échelle régionale et permet de déterminer la masse économique induite par le fonctionnement de ces structures, leur activité (nombre de

clubs et festivals en Bourgogne

“ la majeure partie de la diffusion et la quasi-intégralité de la production du jazz reposent sur les clubs et les festivals. ”

concerts, public, actions périphériques...), le degré d'intervention des collectivités publiques... Faute d'élément de comparaison avec d'autres régions ou d'autres secteurs culturels en Bourgogne, il faudra pour le moment se contenter des chiffres en valeur absolue. Manquent sans doute aussi des données sur les retombées économiques périphériques qu'engendre l'activité de tous ces acteurs.

Que nous apprend cette étude ? Une multitude de points positifs : que les projets, très divers (c'est à ce titre qu'ils ne font jamais l'objet de comparaisons) forment également une cohérence régionale. Du lieu fixe (l'Arrosoir, le Crescent) à l'association qui investit un théâtre ou divers lieux (Auxerre, Nevers), du festival en milieu rural (Couches, Coublanc) aux événements nationaux (Tribu festival, Jazz à Cluny, Rencontres internationales de jazz de Nevers) on perçoit à l'échelle de la région une présence du jazz assez bien répartie. Les projets culturels de ces structures sont aussi très divers : diffusion pure (Dijon), rayonnement sur tout le département (Nevers, Auxerre), lieux de musiciens résidents (Mâcon), lien fort entre diffusion et enseignement (stages de Cluny et Mâcon), à l'image des projets artistiques : musiques improvisées à Mhère, métissage pour le Tribu festival... Si ces structures sont pour la plupart repérées nationalement par leur choix de programmer des artistes français, européens voire internationaux, elles sont également sensibles aux ressources

locales et ouvrent leur scène aux groupes de la région (environ un concert sur cinq est donné par des formations vivant en Bourgogne).

On remarque aussi chez les équipes qui animent ces projets un réel dynamisme. Des équipes assez jeunes (dispositifs emploi-jeunes aidant) et militantes, souvent à l'origine de projets imaginatifs de plus en plus ouverts sur l'extérieur (nombreuses collaborations avec d'autres acteurs culturels locaux). Les chiffres sur la fréquentation des concerts sont des plus satisfaisants. Les onze lieux ont comptabilisé en 2002, 23.874 entrées (en excluant les concerts de plein air gratuits) pour 240 concerts organisés. Et la progression du public (+34% entre 2000 et 2002) bien qu'elle corresponde aussi à une augmentation du nombre de concerts sur cette même période est très encourageante.

Côté budget, l'analyse du cumul des budgets des onze associations apporte un éclairage des plus satisfaisant. Même si leur répartition est différente d'un lieu à l'autre (confirmant par là-même sans doute la dimension plus locale ou nationale du projet), les sources de financement à l'échelle de la Bourgogne confirment bien la tendance nationale du financement public de la culture. En effet, arrivent en têtes villes et communautés d'agglomérations avec 332.250 € représentant 45 % de l'ensemble des financements publics. Suivent ensuite le ministère de la culture et de la communication avec 26%, le conseil régional de Bourgogne (13%), les conseils généraux (12%) et divers financements (4%).

Les financements publics ont progressé de façon très sensible (+35% en trois ans), conséquence sans doute d'une meilleure prise en compte des projets portés par des équipes plus professionnelles et mieux informées. Cependant, force est de constater que ce secteur de la vie musicale n'est financé qu'à la hauteur d'un peu moins de

50% (47,3%), par l'ensemble des collectivités publiques, c'est-à-dire en dessous du niveau moyen de financement du spectacle vivant, ce qui explique sans doute la part importante et essentielle des partenaires professionnels (Sacem, Spedidam, CNV...) qui ont progressé de plus de 47% en 3 ans et des recettes propres dont le montant est loin d'être négligeable (équivalent à 12% des financements) dans l'économie de ce secteur.

En résumé, pour l'année 2002 un budget global de 1.595.796 euros (10,5 MF), financé à la hauteur de 47% par des subventions publiques, l'emploi de 18 salariés (équivalant à 13 temps pleins), 23.874 entrées et un public en progression, 1.047 musiciens engagés et 236 formations accueillies durant l'année 2002, des recettes propres en hausse... on pourrait voir ici la description d'une entreprise culturelle en bonne santé. Pourtant, les chiffres euphorisants masquent des réalités plus difficiles pour plusieurs structures. Les conclusions de cette étude, sans toutefois décrire un état d'extrême urgence, soulignent la fragilité de ce secteur.

Il s'avère que la moitié de ces structures présente une situation économique fluctuante. Première zone d'ombre, la précarité de l'emploi. Si la vague des emplois-jeunes eut incontestablement un effet bénéfique, favorisant ainsi les recherches de nouvelles aides, de nouvelles stratégies de communication, de partenariat, ou de travail sur les publics, la question de la pérennisation de ces emplois se pose aujourd'hui. Plusieurs structures n'ont pas les moyens – en termes d'outils et également de « culture » – d'une véritable gestion budgétaire prévisionnelle permettant d'anticiper. D'où des gestions de crises plus ou moins heureuses à la fin des dits dispositifs. Et ce constat (loin d'être un jugement de valeur pour qui sait aussi la dimension militante qui sous-tend ces projets) renvoie bien à la question fondamentale de la professionnalisation – et non du professionnalisme – ou plus précisément aux conditions souhaitables ou non de sa mise en œuvre.

La structuration de ce secteur (création des réseaux) ainsi que la prise en compte de cette esthétique par les collectivités publiques et en particulier le ministère a tout naturellement amené les associations gérant ces projets à se doter de personnels permanents, encouragées en cela par les dispositifs emploi-jeunes. Mais au-delà des seules questions budgétaires, a-t-on pour autant franchi le cap d'une véritable professionnalisation permettant le passage de relais d'une équipe bénévole, militante, à des permanents rémunérés ? Est-ce également souhaitable ? Pas nécessairement dans tous les cas. Une mixité intelligente permanents-bénévoles est sans doute quelquefois préférable

alors que d'autres situations appellent peut-être davantage de stratégie de développement que seuls des professionnels peuvent être à même d'initier.

Ces choix relèvent bien évidemment des structures elles-mêmes et se doivent d'être totalement assumés. Reste ensuite la question du niveau de financement de ces structures. Y répondre sans démagogie n'est pas aisé. Il faut tout d'abord rappeler que la Bourgogne ne fait pas figure de parent pauvre dans le domaine de la diffusion du jazz comme le soulignent le public et les musiciens qui s'y produisent.

Encourager les porteurs de projets à engager des démarches en direction de leur collectivités locales de proximité dans un souci d'un plus grand ancrage de ce dernier sur leur territoire tout en rappelant le rôle essentiel du ministère dans le soutien à cette esthétique, sans négliger des partenaires professionnels toujours attentifs au développement de ce secteur.

L'actualité nous rappelle encore plus la fragilité de tout projet

culturel quel qu'il soit, comme on le constate aujourd'hui avec l'arrêt du festival Fruits de Mhère ou les problèmes financiers de l'Arrosoir. Certes, rien n'est jamais acquis. Aux institutions publiques de continuer à soutenir et aider ces projets primordiaux pour leur ville, leur département, leur région et essentiels à la diffusion de cette musique et à la création. Aux responsables de ces projets de développer leurs efforts vers une plus grande professionnalisation, toujours plus de souplesse et d'innovation qui seules permettront de répondre aux enjeux politiques et culturels de demain.

L'étude sur l'économie des lieux de diffusion du jazz et des musiques improvisées en Bourgogne est disponible sur le site du CRJ : www.crjbουργogne.org ■



Espace photo

Répartition des financements (2002)



Budget global (total des budgets cumulés des onze structures enquêtées) : 1 595 796 euros

Clubs

> d'Jazz kabaret - Dijon (21)

Org. Media Music - Concerts à La Vapeur
Info/résa : 03 80 59 10 32

> La Jazzerie - Beaune (21)

Info/résa : 06 30 75 23 42

> Saison D'Jazz Nevers/Nièvre (58)

Info/résa : 03 86 57 88 51
www.neversdjazz.com

> Crescent Jazz Club, Mâcon (71)

Info/résa : 03 85 39 08 45
http://crescentjazz.free.fr

> L'Arrosoir, Chalon-Sur-Saône (71)

Info/résa : 03 85 48 86 88
www.arrosoir-jazz-club.com

> Jazz Club Autunois (71)

Office Municipal de la Culture
03 85 86 20 00

> Jazz Club d'Auxerre (89)

Org. Association Service Compris
Concerts au Studio - Théâtre d'Auxerre
Info/résa : 03 86 72 24 24
www.addim89.com

JANVIER

■ ven 14 / 20h30 / Collectif SLANG

M. Collignon (cornet de poche, ch, bugle, pad effect), L. Geniez (s, fl, obj), M. Delpierre (g), N. Mahieux (cb), D. Akinin (dms, percu)
L'Arrosoir - Avec le soutien du CRJ Bourgogne

■ sam 15 / 21h / Benoît Daniel Trio

B. Daniel (p), S. Bacquias (cb), P. Grand (dms)
Crescent Jazz Club
avec le soutien du CRJ Bourgogne

■ mer 19 / 20h30 / Guillaume Séguron Quartet

G. Séguron (cb), L. Donnat (ch), R. Charmasson (g), E. Echampard (dms)
d'Jazz kabaret

■ ven 21 / 20h30 / Marc Laferrière Quintet

« New Orleans Jazz Quintet »
M. Laferrière (s), M. « Boss » Quéraud (tp, cl), O. Laferrière (soubassophone), N. Peslier (banjo), S. « Shuffle » Boyer (dms)
Hôtel de Ville - Autun (71) - Jazz-Club & OMC d'Autun

■ ven 21 / 21h /

Peirani / Codjia / Zimmermann

V. Peirani (acc), M. Codjia (g), D. Zimmermann (tb)
Bone Machine
J. Chirol (tb), D. Zimmermann (tb), P. Georges (tb), P. Benech (tb), M. Codjia (g), J-P. Morel (basse), V. Taeger (dms)
Jazz Club d'Auxerre / Service Compris

■ ven 28 / 21h / Trio les Enchanteurs

V. Mascart (s), J. Mahieux (dms), G. Chabenat (vielle)
Auditorium Jean Jaurès - Nevers (58)
D'Jazz Nevers/Nièvre

■ ven 28 / 21h / le Jazz-Club d'Auxerre invite l'AJMI

Trio Mula / Charmasson / Santacruz

V. Mula (s), R. Charmasson (g), B. Santacruz (cb)

Philippe Canovas Quintet

P. Canovas (g), J-M. Baccarini (s), P. Mansuy (p), C. Mariotto (dms), B. Santacruz (cb)
Jazz Club d'Auxerre / Service Compris

■ sam 29 / 21h / le Collectif 12

D. Jeand'heur (dms), B. Mouton (cb), R. Nassini (p), G. Wolff (s), E. Prost (s)
invite Alexandre Tassel (tp)
Crescent Jazz Club

FÉVRIER

■ ven 4 / 21h / Nguyễn Lê & Huong Thanh Sextet

N. Lê (g), H. Thanh (ch), M. Alibo (basse), H. Nhiem Pham (cithare, luth, fl), D. Borker (claviers), F. Verly (percu)
Jazz Club d'Auxerre / Service Compris

■ sam 5 / 21h / Talking about Trio

M. Marthouret (orgue), S. Joulie (g), C. Clayette (dms)
Crescent Jazz Club

■ Pablo Cueco « Erythropus Quartet »

P. Cueco (zarb), R. Huby (v), Yomguih (cl), J-L. Ponthieux (cb)

> lun 21 / 20h30

centre culturel Condorcet - Château-Chinon (58)
03 86 79 42 40

> ma 22 / 21h

Abbaye - Corbigny (58) - D'Jazz 03 86 57 88 51

> mer 23 / 21h

salle des fêtes - Luzy (58) - D'Jazz 03 86 57 88 51

> ven 25 / 21h

Mac - Clamecy (58) - D'Jazz 03 86 57 88 51

> sam 26 / 20h45

Salle polyvalente - St-Benin d'Azy (58)
Communauté de Communes des Amognes
03 86 58 46 22 / 03 86 58 46 07

■ mer 23 / 20h30 / Bzzz Pük

G. de Masure (tb), L. Marthe (basse), S. Galland (dms)
1^{ère} Partie : Behemoth
d'Jazz kabaret

■ ven 25 / 21h /

Octurn Quintet « Tribu »

G. de Masure (tb), B. Van der Werf (s), C. Sardjoe (dms), J-L. Lehr (basse), F. Fiorini (p)

Bzzz Pük

Jazz Club d'Auxerre / Service Compris

■ sam 26 / 18h à 1h /

10^{ème} anniversaire du Crescent

(programme sous réserve de modification)

18h30 / Elèves de l'atelier du Crescent

19h45 / Trio Tumut

R. Nassini (p), R. Poly (cb), P. Mangeard (dms)

20h15 / Trio Sepatro

G. Molé (dms), L. Mangeard (p), R. Poly (cb)

21h / Flavio Bolto et l'orchestre du Crescent

F. Bolto (tp), G. Horellou, D. Sauzay, E. Prost (s), L. Sarrien (vibraphone), S. Foucher (dms), F. D'Oelsnitz (p), F. Gallix (cb)

22h30 / Bloomdido

(standards des années 30 à 60 : Jazz vocal)

R. Talon (ch), S. Bouton (p), M. Correia (g), B. Chagneux (cb), D. Kumpf (dms)

23h / Up Drive

D. Jeand'heur (dms), G. Wolff (s), J. Mac Gaw (cb)

23h30 / Philippe Garcia solo

(dms, prog et percu)

Concerts à la Scène nationale de Mâcon

Résa au 03 85 22 82 99

Crescent Jazz Club

MARS

■ ma 8 / 21h / E.S.T.

E. Svensson (p), D. Berglund (cb), M. Öström (dms)
Théâtre municipal - Nevers (58) - D'Jazz Nevers/Nièvre

■ jeu 10 / 20h30 / Collectif SLANG

1^{ère} Partie : Médéric Collignon et le workshop du CNR
d'Jazz kabaret - Avec le soutien du CRJ Bourgogne

■ ven 11 / 20h45 / le Jazz-Club d'Auxerre invite le label Chief Inspector

Delpierre / Jérôme / Gleizes

M. Jérôme (Fender Rhodes, Wurlitzer), P. Gleizes (dms), M. Delpierre (g)

Soulreactive

J. Constable (ch), A. Roulin (claviers), S. Daniel (basse, prog), M. Delpierre (g), D. Akinin (dms, percu)

Collectif SLANG

Jazz Club d'Auxerre / Service Compris
Avec le soutien du CRJ Bourgogne

■ sam 12 / 21h / Carte blanche à Anaïs

A. Guillaumeau (ch), R. Guillaumeau (vielle, ch, récit), F. Pommeau (g, fl, ch)
Crescent Jazz Club

■ ven 18 / 21h

Trio MBK

F. Menegazzo (basse), D. Kaeser (claviers, compo), J. Billet (dms)

Sharrock / Puschnig / Godard

L. Sharrock (ch), W. Puschnig (s), M. Godard (tuba, serpent)
Jazz Club d'Auxerre / Service Compris

sam 19 / 21h /

Agathe Saraoui chante Billie Holliday

A. Saraoui (ch), E. Prost (s), F. Gallix (cb), D. Jeand'heur (dms), R. Nassini (p)
Concert salle du Vieux Temple - Charnay-les-Mâcon (71)
Crescent Jazz Club

■ sam 26 / 18h / Tchou Tchaa

M. Correia (g), J. Lacharme (g), L. Vanhoenackere (v), L. Reboux (cb), N. Bouvier (xylophone)
Crescent Jazz Club

Festival

■ Festival jazz du Théâtre Municipal de Sens

> du 21 au 23 janvier

Théâtre municipal - Sens (89)
03 86 83 81 00

> ven 21 / 20h30

Manuel Rocheman « Jazz en trio »

M. Rocheman (p), S. Foucher (dms), M. Zenino (cb)

> sam 22 / 20h30 / Take 3

R. Toulon (p), P. Chagne (s), R. Ménière (dms)

> dim 23 / 17h / « Urban Stories »

P. Lange (claviers, compo), S. Trognon (s), B. Paggi (g), D. Motre (cb), D. Teboul (percu)



Concerts

JANVIER

■ **jeu 13 / 20h30 / soirée Bip Hop** (Electronica)

avec projections sur écran-cube.

Mira Calix (Warp/Angleterre)

Ddamage (Planet mu/France)

Ear_thrillerz+Dj/ip@bip-hop.com

Toute la soirée projections vidéo de **Phase 4** (Cleveland,USA) **et du collectif Sabotage.**

Atheneum - Dijon (21) - 03 80 39 52 20

www.atheneum.fr.st

■ **ven 14 / 20h30 / Bratsch « Gens de passage »**

L'arc Scène nationale - Le Creusot (71) - 03 85 55 13 11

■ **ven 14 / 20h30 / Gonzales solo (p)**

Atheneum - Dijon (21) - 03 80 39 52 20

www.atheneum.fr.st

■ **dim 16 / 17h / Pianissimo / Jay Gottlieb**

Espace des Arts - Chalon-sur-Saône (71)

03 85 42 52 12

Coréalisation Mosaïques

www.espace-des-arts.com

www.mosaïques-chalon.com

■ **ma 18 / 20h30 / enseignants de l'AMSA**

Création de Thomas Roussel (compositeur dijonnais)

Eglise - Saint-Apollinaire (21) - AMSA 03 80 73 55 15

www.amsa-musique.com

dans le cadre des 30 ans de l'Harmonie

■ **mer 19 / 20h30**

petite formation et Medium-Band de l'AMSA

Maison des associations - Saint-Apollinaire (21)

AMSA 03 80 73 55 15 - www.amsa-musique.com

dans le cadre des 30 ans de l'Harmonie

■ **ven 21 / 20h**

Carte blanche à Didier Lockwood

B. Lagrène (g), C. Casadesus (ch), D. Naiditch (p),

A. Ceccarelli (dms), M-M. Le Bévillon (cb)

Duo-Dijon Auditorium (21) - 03 80 60 44 44

www.leduodijon.com

■ **ven 21 / 20h30 / Anne Ducros**

A. Ducros (ch), O. Louvel (g), B. De Mesmay (p),

S. La Rocca (basse), L. Robin (dms)

Théâtre des Feuillants - Dijon (21) - 03 80 30 98 99

Org. ABC

■ **sam 22 / 18h30**

Concert de clôture par l'Orchestre d'Harmonie de l'AMSA

dirigé par ses anciens chefs

Espace Tabourot - Saint-Apollinaire (21)

AMSA 03 80 73 55 15

www.amsa-musique.com

dans le cadre des 30 ans de l'Harmonie

■ **sam 22 / 20h45 / « La ville qui n'existait pas »**

Concert-projection à partir de la BD de Enki Bilal et Pierre Christin

A. Rellay (s), J-P. Autin (s, cl), P. Deschepper (g),

C. Millanvois (dms)

Espace culturel Louis Aragon - Saint-Vallier (71)

03 85 67 78 22 - www.ecla.fr.st

■ **sam 22 / 20h45 / Steam Quartet**

C. Richard (dms), P. Sondey (s), B. Broussolle

(basse), L. Devillers (g)

Le Petit Prince - Créancey (21)

03 80 90 70 43 - www.cabaret-lepetitprince.com

■ **dim 23 / 17h30**

Byther Smith & the Nightriders Blues

B. Smith (ch, g), W. Terhorst (basse), F. de Jong

(dms), J. Mittendorf (g)

Cellier des moines - La Charité-sur-Loire (58)

03 86 70 04 25 - www.lechatmusiques.fr.st

mer 26 / 20h30 / Big Band de l'EMM Longvic

Dijon (21)

Camera au 03 80 44 95 95

dans le cadre du Marathon musiques de film

FÉVRIER

■ **mer 2 / 20h / Paolo Conte**

avec quinze musiciens et quatre choristes

Duo-Dijon Auditorium (21) - 03 80 60 44 44

■ **mer 2 / 18h**

Duo Christian Sauvage (p, compo)

& Lionel Moreau (vibra)

Ecole municipale de musique - Montbard (21)

03 80 92 21 03

■ **jeu 3 / 20h30 / Hommage à Claude Nougaro**

par le département jazz du CNR

Auditorium Conservatoire - Chalon-sur-Saône (71)

03 85 42 52 12

Coréalisation Mosaïques - www.mosaïques-chalon.com

■ **jeu 3 / 20h45**

Lambert Wilson « Nuit américaine »

avec Lambert Wilson (ch) et Régis Huby (dir, v)

Maison de la Culture - Nevers (89) - 03 86 93 09 09

co-accueil D'Jazz Nevers-Nièvre

■ **ven 4 / 20h30 / Patrice Patricot Quintet**

P. Patricot (g, cb), B. Magnien (p), P. Durand (g),

B. Lallemant (cb), L. Bouhaben (dms)

Espace Jean Bouhey - Longvic (21) - 03 80 66 57 84

■ **sam 5 / 20h30 / Himalia**

Salle Athanase Clouzard - Saint-Clément (89)

Clément'Jazz 06 09 50 40 09 - http://clementjazz.free.fr

■ **ma 22, mer 23 et jeu 24 / « 1, 2, 3 sourires... »**

C. Bobin (textes), Y. Rousseau (cb, créa), J-R.

Guédon (s), E. Caron (ch)

Auxerre Le Théâtre (89) - 03 86 72 24 24

www.auxerre-le-theatre.com

■ **ven 25 / 20h30**

Jérôme Thomas (acc) Jean-François Baëz

(jonglage) Duo

Théâtre de Beaune (21) - 03 80 24 55 61

■ **dim 27 / 17h30 / Patrick Saussois Quartet**

Jazz manouche

Cellier des moines - La Charité-sur-Loire (58)

03 86 70 04 25 - www.lechatmusiques.fr.st

MARS

■ **sam 5 / 20h30 / R.M.R.**

P. Roche (g), V. Martin (p), P. Chastel (dms)

Château de Gilly (21) - 03 80 62 89 98

■ **ma 15 / 20h30 / Moutin Reunion Quartet**

F. Moutin (cb), L. Moutin (dms), B. Trotignon (p),

R. Margitza (s)

Théâtre des Feuillants - Dijon (21) - 03 80 30 98 99

Org. ABC

■ **ma 15 / 20h30**

Big Band du CNR, dirigé par Sylvain Beuf

Auditorium du CNR - Chalon-sur-Saône (71)

03 85 42 42 65

■ **ma 22 / 21h**

Régine Chopinot (danse) / Bernard Lubat (mq) Duo

« Internextence »

Salle polyvalente - Clamecy (58) - MCNN 03 86 93 09 09

co-accueil D'Jazz Nevers-Nièvre

■ **ma 22 / 20h30 / Urs Karpatz**

Marsannay-la-Côte (21) - 03 80 30 98 99

Org. ABC

■ **ven 25 / 20h45 / La Kumpania Zelwer**

« Daïssa, le salon des mendiants »

Auxerre Le Théâtre (89) - 03 86 72 24 24

www.auxerre-le-theatre.com

■ **ven 25 & sam 26 / 20h30 / Djivilli Quintet**

J. Broyer (g), M. Clément (g), T. Marmont (g), P.

Roussotte (cb), F. Sauvin (v)

Bistrot de la Scène - Dijon (21) - 03 80 67 87 39

■ **sam 26 / 20h30 / « No Hay Banda »**

création d'Arnaud Boukhitine

pour Harmonie et ateliers jazz de l'AMSA

Espace Tabourot - Saint-Apollinaire (21)

AMSA 03 80 73 55 15

www.amsa-musique.com

■ **dim 27 / 17h30**

Ron Hacker & the Hacksaws

Blues

Cellier des moines - La Charité-sur-Loire (58)

03 86 70 04 25 - www.lechatmusiques.fr.st

Conférences

■ **sam 29 jan / 17h /**

Histoire du jazz

Animée par Jean-Paul Ricard et

Rémi Charmasson (g)

Auditorium Jean Jaurès - Nevers (58)

Org. D'Jazz 03 86 57 88 51

en collaboration avec l'ENM de Nevers

■ **ma 22 fév / 19h /**

« George Russell : la Voie Lydienne »

animée par Pierre Emmanuel Seguin (étudiant-

musicien)

Boutique Harmonia Mundi - Dijon (21)

Media Music d'Jazz Kabaret 03 80 59 10 32

Stages

■ **sam 2 et 29 jan, 26 fév, 19 mars /**

9h30-12h30, 14h30-17h30

Stage de jazz vocal par Christian Sauvage

Treigny - Yonne (89) - 03 86 74 67 37 / 06 80 34 27 02

Association Musics Décalées

cscrick@club-internet.fr

■ **sam 22 et dim 23 jan /**

9h30-10h à 13h et 14h30 à 17h-18h

Stage avec "l'embarquée sauvage"

C. Mouton (cb), F. Morin (dms), C. Sauvage (p)

stage proposé à tout instrumentiste autour "pulsation, rythme, et phrasé, évolutions du jazz moderne à aujourd'hui..."

dim 23 jan / 18h / Concert de fin de stage

Les Martins - Treigny (89) - 03 86 74 67 37 / 06 80 34 27 02

Association Musics Décalées

cscrick@club-internet.fr

■ **sam 5 fév de 15h à 20h /**

et dim 6 de 10h à 12h30 et de 13h30 à 16h30

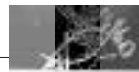
Formation Voix animée par Christine Bertocchi

Atelier stylistique ponctuel « Voix, corps et

improvisation vocale »

Dijon (21) - musique danse bourgogne au 03 80 68 26 00

www.musique-danse-bourgogne.org



Aux alentours

■ à partir du ma 22 mars / de 18h à 21h pendant 6 mardi
Stage de musique assistée par ordinateur animé par Denis Aubert
 Atheneum - Dijon (21)
 03 80 39 52 20 (inscription indispensable)
 www.atheneum.fr.st

Café-concerts

> L'Agora - Dijon (21)

Concerts tous les vendredis et samedis de 22h à 2h
 03 80 30 99 42

> Bar de l'Auto - Auxerre (89)

Concerts un jeudi par mois à 21h30
 Jam session tous les mardis à 21h, par élèves et enseignants du département Jazz de l'ENM
 03 86 46 91 78

> Le Bariolé - Auxerre (89)

2 concerts par mois le samedi soir à 22h30
 03 86 51 37 62

> La Billebaude - Givry (71)

1 à 2 concerts par mois à 21h
 03 85 44 34 25

> Le Bistrot Bourguignon - Beaune (21)

sam 22 jan / **Trio David Sauzay**
 Concerts à 21h30
 03 80 22 23 24

> Au bureau - Dijon (21)

Jazz au bureau chaque jeudi à 21h
 R. Perron (p), P. Patricot (cb), L. Bouhaben (dms),
 et M. Sivasleian (chant)
 03 80 43 58 33 - www.jazzaubureau.fr.fm

> La Courcheveloise - Collemiers (89)

Concerts les samedis à 22h
 (jazz, blues, country...)
 03 86 65 93 85 - www.lacourcheveloise.com

> Le Rétro - Chalon-sur-Saône (71)

sam 8 jan / **Les Cookies**
 sam 15 jan / (**trio jazz**)
 sam 22 jan / **Transition Quintet**
 sam 5 fév / **Quartet Methy!**
 sam 12 fév / **Duo Galouba**
 sam 5 mars / (**trio jazz**)
 jeu 12 mars / (**trio jazz**)
 sam 17 mars / **Tatité Quattro**
 Concerts tous les samedis à 21h
 03 85 48 01 90

> Le Galways - Dijon (21)

Concerts pop-rock-blues tous les samedis soirs
 03 80 67 19 23

> Pub Le Saint Patrick - Bleury (89)

Jam sessions tous les 1^{ers} vendredi du mois
 03 86 63 43 45

■ dim 9 janv / 17h

« World Music Chamber »

Renaud Garcia-Fons

R. Garcia-Fons (cb), H. Colletterte (v), F. Brannens
 (v), F. Coupé (alto), R. Perrot (cello), A. Shams el
 Din (rik), H. Tournier (bansuri, fl)
 Yzeurespace - Yzeure (03)
 04 70 48 53 87

■ ma 1^{er} février / Paradigm

Saint-André-les-Vergers (10)
 (et les 19 et 20 mars à Brienne-le-Château)
 Collectif Alka 03 25 80 76 08

■ sam 5 mars / 21h

« Tombées d'un grand ciel »

Orchestre National de Jazz

dirigé par Claude Barthélémy (g)
 Yzeurespace - Yzeure (03)
 04 70 48 53 87

■ ven 12 mars / 20h30 / E.S.T.

Maison de la Culture - Bourges (18)
 02 48 67 74 74
 www.mcbourges.com

Tempo est une publication trimestrielle du Centre régional
 du jazz en Bourgogne

3 bis place des Reines de Pologne - BP 824
 58008 Nevers cedex.
 tél : 03 86 57 88 51- fax : 03 86 57 93 05
 e-mail : crjbουργogne.tempo@wanadoo.fr
 www.crjbουργogne.org

Directeur de la publication Roger Fontanel
 Rédacteur en chef Roger Fontanel
 Secrétariat de rédaction Geneviève Herbreteau
 Agenda et diffusion Delphine Lafoix
 Conception graphique Anne Gautherot

crédits photographiques
 couverture : Django d'or 2004 © Ait Belkacem

> Equipe rédactionnelle /

Pascal Anquetil Responsable du Centre d'Information du
 Jazz à l'IRMA - Pascal Berthier Journal de Saône et Loire -
 Philippe Depalle Journal du Centre - Philippe Guillemain
 Journaliste - Jean-Pierre Guilletat Journaliste - Franck
 Médioni Producteur à France Musiques et journaliste à Jazz
 Magazine - Thierry Menu Journaliste - Arnaud Merlin
 Producteur à France Musiques et journaliste à Jazzman -
 Stéphane Olivier Journaliste - Jérémie Penquer Journaliste
 - Michel Pulh Journaliste - Sylvain Siclier Rédacteur
 Musiques Actuelles au service culture du quotidien *Le Monde*

Participation à ce numéro : Florence Borg, Céline Chouard,
 Franck Bergerot.

Impression : IMP - 14 rue La Fayette - BP 75
 58204 Cosne-sur-Loire Cedex
 Tirage : 3 700 exemplaires - Gratuit
 ISSN : 1634-409X - Dépôt légal : décembre 2004



Sur les routes

Suite de la présentation des formations missionnées par le CRJ Bourgogne, avec la découverte de deux artistes très attendus, le batteur Gerry Hemingway en quartet et le saxophoniste Julien Lourau avec son nouveau projet "Fire and forget".

Julien Lourau quintet « Fire and forget »

Julien Lourau (saxophone) Bojan Zulfikarpasic (Fender Rhodes) Eric Löhrer (guitare) Vincent Artaud (contrebasse) Daniel Garcia Bruno (batterie)



Guy Le Querrec / Magnum

> en concert

- 06/04/05 Dijon - d'Jazz kabaret
- 08/04/05 Auxerre - Jazz club d'Auxerre
- 09/04/05 Chalon-sur-Saône - l'Arrosoir

A écouter : *Fire and Forget*
sortie en janvier 2005 chez Label Bleu

Révélé par sa présence auprès de Henri Texier, Abbey Lincoln ou bien au sein de l'ONJ de Laurent Cugny, Julien Lourau a rapidement pris son indépendance, bien déterminé à mener tambour battant ses propres projets artistiques. Arrogance de la jeunesse, son Groove gang remporte à la fin des années quatre-vingt-dix un franc succès, en particulier l'album *City boom boom* (Warner, 1998) véritable arme de distraction massive, métamorphosant les salles de concert en dance-floors. Il y eut ensuite le stratégique *Gambit* (Warner 2000), qui permit à Lourau d'apparaître au premier plan, sur des fonds électroniques savamment dosés, restructurant au passage le Groove gang tout entier. Il y eut enfin « *The Rise* », un acoustique « retour aux sources » qui fit gagner ses plus beaux galons au jeune saxophoniste. Cette fois-ci, où Lourau va-t-il nous emmener ? Sans doute là où on ne l'attend pas. Quoi que... retour au combat avec le projet « *Fire and forget* » expression empruntée à l'art militaire. Fidèles à ses côtés Bojan Zulfikarpasic, ici au Fender Rhodes et Daniel Garcia Bruno (batterie), rejoints par Vincent Artaud (contrebasse) et Eric Löhrer (guitare) constituent l'escadron. Sur l'album à paraître en janvier l'association de Julien Lourau et de Jeff Sharel – une des valeurs montantes de l'électro française – devrait tenir les promesses d'un résultat surprenant. Contentons-nous déjà du quintet sur scène : on s'attend à un jazz détonant, progressif, aux sonorités nettement seventies. Le missile touchera sa cible, à tous les coups.

Gerry Hemingway quartet

Gerry Hemingway (batterie) Mark Helias (contrebasse, basse) Herb Robertson (trompette) Ellery Eskelin (saxophone ténor)



> en concert

- 06/05/05
Auxerre - Jazz club d'Auxerre
- 07/05/05
Mâcon (org. Crescent jazz club)
- 11/05/05
Dijon - d'Jazz kabaret

A écouter : *Devil's Paradise*
Clean feed, 2003

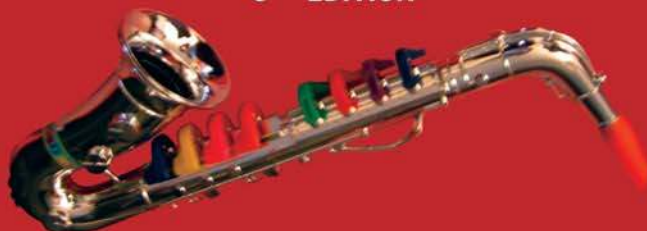
<http://www.gerryhemingway.com>

Depuis 1974, date à laquelle il commença une carrière de batteur et de compositeur, Gerry Hemingway trentenaire de carrière s'est produit maintes fois des deux côtés de l'Atlantique. Sa rencontre avec le saxophoniste et compositeur Anthony Braxton, dont il a été le disciple durant la seconde moitié des années quatre-vingt, fut un événement décisif dans ses recherches sur la composition. Il a également développé auprès de lui ses talents de soliste et de coloriste. Imaginatif – en témoigne son goût pour les projets les plus divers – il envisage la batterie comme « *un instrument de climats plutôt que comme un métronome sophistiqué* »*. Pour ce quartet, il s'est entouré de musiciens de sa génération, emblèmes de la scène du jazz contemporain américain, qui se réfèrent autant aux plus profondes racines du jazz et des musiques populaires qu'aux procédés d'écriture de la musique « savante » occidentale. Mark Helias tout d'abord, contrebassiste exceptionnel à la technique très élaborée aussi à l'aise dans un orchestre symphonique que dans des pièces contemporaines. Herb Robertson ensuite, trompettiste aux riches rencontres (Paul Motian, Ray Anderson, Tim Berne), qui participa entre autres au Liberation music orchestra de Charlie Haden et qui s'adonne à une exploration sans limite de l'instrument et de ses cousins (cornet, trompette de poche, bugle, trombone à piston). Ellery Eskelin enfin, saxophoniste star de l'underground new-yorkais, repéré au sein du trio de Joey Baron au début des années 1990. Du très beau monde en somme pour une série de concerts exceptionnels en Bourgogne.

* *Dictionnaire du jazz*, Philippe Carles, André Clergeat, Jean-Louis Comolli, éd. Robert Laffont, Paris, sixième réimpression actualisée, 2000.

JAZZ(S) AUVERGNE FESTIVAL

6^{ème} ÉDITION



ONJ Duo Minos Djangophonie
Denis Colin Trio Soundpainting
Bone Bop Duo Jérémy Brun /
Mario Stanchev La ville qui
n'existait pas L'oeil du
Pharmacien Duo Tortiller /
Séva E. Moreau Quartet David
Venitucci Solo Karakavax +
Alain Debiossat Raul Barbosa
Quartet Cie Facécie Zadig
Slonovski Bal Odara Vincent Lê
Quang Quartet



DU 1^{ER} AU 26 MARS 2005

www.auvergne-musiques-danses.asso.fr
Tél. 04 73 42 28 00

La Fnac aime

Henri Texier



(V)ivre
BOF Holy Lola
sortie le 29 octobre



© photo : Guy Le Querrec / MAGNUM



www.label-bleu.com



harmonia mundi
distribution

